

UN MARTYR.

Le R. P. Etienne, missionnaire franciscain, au Chen-Si septentrional, massacre à Chu-Sang-Kao-Ling.

Le diocèse de Toulouse, depuis peu, compte parmi ses saints un martyr de plus.

Le R. P. Etienne, franciscain, vient d'être massacré à Kao ling, résidence du vicaire apostolique, Mgr Pagnucci, à quelques kilomètres de Si-gan-fou, chef-lieu de la province du Chen-si, en Chine.

C'est le *quatrième* martyr de l'Ordre franciscain depuis cent ans seulement.

Avec lui, deux des religieuses chargées du nombreux orphelinat, dont il avait la direction, ont été victimes des païens.

Le R. P. Etienne est né à Beauteville, au Canton de Villefranche-de-Lauragais (Haute-Garonne), le 21 Juillet 1851.

A 18 ans, Jean Rougé, c'est ainsi qu'il se nommait alors, part pour Brandy, non loin de Bordeaux, pour prendre l'habit de S. François. Mais avant de quitter Beauteville, il tint à renouveler ses nombreux pèlerinages auprès des saints martyrs d'Avignonet.

Dans l'église de ce lieu reposent les reliques de trois dominicains, de deux franciscains, et de huit ecclésiastiques séculiers, massacrés jadis par les hérétiques Albigeois. De nombreux miracles ont attiré depuis des siècles les chrétiens de la contrée et suscité un célèbre pèlerinage (1).

L'un des saints franciscains martyrs s'appelait Etienne. Jean Rougé, plein d'admiration pour la foi, le zèle et le courage du martyr, son compatriote, voulut le prendre comme son patron et son modèle. Il se dit : Comme lui, je serai fils de saint François, puissé-je, comme lui être martyr.

Voilà pourquoi en religion Jean Rougé s'appela désormais Etienne.

De Brandy, il fut envoyé à Bourges pour y faire sa théologie. Lr. Etienne devint un modèle de régularité, d'obéissance et de piété. Un de ses condisciples racontait naguère avec quelle délicatesse et quelle charité il savait le reprendre de ses manquements : " Mon Frère, lui disait-il, quoique plus pécheur que vous, je dois vous prévenir que vous avez manqué à tel article de la Règle."

Un jour de promenade, en 1874, Fr. Etienne était avec un

(1) Les fidèles qui s'y rendent parcourent à genoux la distance qui sépare l'entrée de l'église du sanctuaire, comme marque de respect pour les martyrs.